

## RAPPORT D'ACTIVITÉS 2023

### 1. Introduction de la directrice et le mot de la présidente

Cette année 2023 a marqué un tournant sur bien des plans. La Fondation Agnodice a vu se retirer sa fondatrice et directrice, Erika Volkmar, que nous remercions infiniment pour son travail et son dévouement durant ces 16 années. Sans elle, rien de tout cela n'aurait été possible. Sans elle, les avancées qui existent aujourd'hui seraient certainement plus balbutiantes et moins solides.

Cette année, la fondation Agnodice s'est agrandie, avec l'engagement, comme à son habitude, de deux psychologues en formation, selon les pratiques de recrutement instaurées, Estelle Bodenmann et Jodie Nsengimana, ainsi que le retour d'Emily Pestalozzi qui occupe désormais le poste de titulaire du pôle clinique de la Fondation. Nous avons également accueilli avec un très grand plaisir Sylvia Paolone, notre responsable de l'administration et de la gestion financière. Cette dernière a repris les aspects essentiels au bon fonctionnement logistique et administratif d'Agnodice.

La Fondation peut également à nouveau compter sur sa titulaire du pôle scolaire, Justine Laura Cuendet, qui continue d'apporter à l'équipe son expertise et son expérience du terrain.

Cette année s'est démarquée par ses challenges et les attaques répétées sur les plans internationaux et nationaux autour de l'accompagnement des jeunes en questionnements de genre et leurs proches. Les positions de la Fondation Agnodice restent claires : les accompagnements psychologiques, médicaux et sociaux s'ancrent dans le sillage des lignes directrices des standards de soins internationaux (WPATH) validés scientifiquement et regroupant de nombreux·ses professionnel·x·les de la santé qui travaillent avec les personnes issues des diversités de genre. Nos valeurs s'articulent autour des principes de respect, de soutien et d'accès à des structures de soins adaptés pour touxstes.

Comme vous le lirez dans ce rapport, les besoins restent nombreux et importants, des équipes professionnelles sont nécessaires pour répondre aux différents enjeux qui s'articulent sur l'horizon et face aux défis à venir.

Je remercie nos équipes, présentes et passées, du travail effectué tout au long de ces années, ancré dans des valeurs de bienveillance et d'humanité. Je me réjouis de poursuivre avec vous et au service de cette mission commune : une meilleure inclusion des jeunes issu·x·es des diversités de genre et en questionnement, ainsi que leurs proches.

**Adèle Zufferey**  
Directrice

Comme vous allez le découvrir dans ce rapport l'année 2023 a été à la fois une année de continuité, de défis et de transformation. Il est question de continuité dans ses prestations aux personnes concernées. Les challenges sont survenus à l'occasion d'attaques transphobes de la part de certains médias et d'une partie de la scène politique. Il a été question de changements dans l'organisation même de la fondation.

Les prestations fournies par la Fondation aux personnes concernées et à leurs proches, qui sont décrites dans ce rapport, démontrent que la fondation a pu continuer à soutenir ses actions tout au long de l'année et que cette demande demeure.

Soutenir les jeunes trans dans leur parcours de vie, soutenir leurs proches dans leur propre chemin exige des équipes de la Fondation un engagement très important et constant tout au long de l'année. En 2023, cet engagement a été rendu encore plus nécessaire en raison des attaques transphobes de certains médias et d'une partie de l'arène politique. Trouver son chemin pour les jeunes trans n'est pas toujours facile. Mais le faire quand on est attaqué et diabolisé pour qui on est au plus profond de soi est extrêmement difficile à vivre pour de très nombreuses personnes concernées. En conséquence, il a fallu les soutenir d'autant plus intensément. Il a aussi fallu soutenir encore mieux leurs proches qui sont également victimes de cette même stigmatisation, par ricochet.

Enfin cette année a également été une année de changement sur le plan organisationnel. Notre précédente directrice et fondatrice, Erika Volkmar, s'est maintenant retirée après avoir soutenu la fondation pendant de nombreuses années. Elle l'a fait après avoir créé une organisation capable de continuer par elle-même l'œuvre qu'elle a commencé et après avoir trouvé de nouveaux leaders aptes à reprendre le flambeau. En parallèle, le conseil a lui aussi été profondément renouvelé. A la fin de l'année, j'ai remis ma propre charge de présidente à Marius Diserens qui reprend ce poste à partir de début janvier 2024. Il saura lui aussi guider et soutenir la fondation dans ses nouveaux défis pour les années à venir.

Je remercie de tout mon cœur toute l'équipe de la Fondation qui s'est dépensée sans compter, avec énormément d'intelligence, de compétences et de cœur tout au long de cette année. Comme les années précédentes, elle a su faire face à tous les défis rencontrés. Elle saura faire face à ceux des années à venir.

**Marie-Noëlle Baechler**  
Présidente

## 2. Prestations et activités en 2023

### 1. Accueil, conseil, orientation et soutien des jeunes trans et des parents

La permanence offerte aux jeunes et aux parents propose accompagnements, informations, soutien et médiation tout au long de leur parcours, toujours individualisés. Notre accompagnement peut prendre la forme d'entretiens individuels avec le/la jeune et/ou ses parents, de bilans de situation, de conseils et de définition de priorités spécifiques.

Les jeunes et leurs parents sont alors orientés vers les professionnel·x·les les plus compétent·x·es et expérimenté·x·es du réseau médical, social et scolaire. Leur accès aux meilleurs services est ainsi facilité, dans un contexte de coordination interdisciplinaire optimale.

Tout au long de 2023, Emily Pestalozzi, psychologue titulaire du pôle clinique, Justine Laura Cuendet, psychologue titulaire du pôle scolaire et Adèle Zufferey, responsable clinique, ont été secondées par Estelle Bodenmann et Jodie Nsengimana, psychologues en formation.

Ensemble, elles ont répondu à près de 2'400 sollicitations diverses et ont assuré le suivi actif de **100 jeunes** dont 51 nouvelles situations. L'âge moyen de ces jeunes était de 15 ans et 6 mois.

Bien que le nombre de jeunes sur l'année 2023 se soit réduit, le nombre d'heure d'accompagnement et de sollicitations est resté élevé, car les situations cliniques ont demandé une plus grande mobilisation de l'équipe, car présentaient de nombreuses difficultés. Les situations qui se sont égrainées sur l'année ont été de manière significative des demandes plus complexes sur les plans cliniques et sociaux.

68% de ces jeunes étaient assigné·x·es au féminin à la naissance vs 32% au sexe masculin. 15% des jeunes s'auto-identifient non-binaires ou fluides et 2% étaient en questionnement. Cette proportion plus importante du nombre de jeunes assigné·x·es au féminin à la naissance s'observe également à l'international. Des études pointent une puberté plus tardive des personnes assignées au masculin à la naissance, une plus grande peur de faire une affirmation sociale à l'adolescence de par la transmisogynie, ainsi que plus de coming-out au début de l'âge adulte comme des facteurs d'influence. En proposition, tous âges confondus, le ratio de personnes trans selon le sexe assigné à la naissance se situe dans un équilibre.

Les dispositifs de groupes ont été activement suivis et appréciés.

- Groupe de soutien jeunes trans : encadré par une psychologue titulaire et une stagiaire, il offre aux jeunes de 13 à 20 ans un espace sécurisé pour :

- Interroger ses représentations en se confrontant aux regards et à la réalité de ses pairs ;
- Échanger des expériences de vie et soutenir sa réflexion ;
- Coconstruire une approche thérapeutique ancrée dans une éthique relationnelle différente de la relation "expert-patient" ;
- Accompagner un mieux-être avec soi et les autres.

En 2023, 29 jeunes y ont participé totalisant 286 h suivies (vs. 31 jeunes et 306h en 2022)

- Groupe parents de jeunes trans : ce groupe offre un espace sécurisé où chaque parent peut, en toute confidentialité, se confronter à autrui, partager son expérience familiale et ses questionnements. L'expérience montre qu'il améliore la compréhension et l'acceptation des parents et répond à leurs inquiétudes. Il favorise le développement de leur pouvoir d'agir et de mécanismes de soutien interpersonnels. Le but ultime est de renforcer la qualité du dialogue et du soutien familial, facteurs clé du mieux-être des jeunes trans.

Le retour en présentiel a permis à bon nombre de parents de se réunir et de se soutenir dans leurs cheminements personnels dans l'accompagnement de leurs enfants.

Groupe parents Valais : à la demande des parents résidants en Valais ou à proximité, un nouveau groupe avait été lancé fin 2021 à Martigny. Son financement a été assuré par les autorités valaisannes via Promotion santé Valais que nous remercions ici. La participation y a chuté depuis la mi-2022 et la mise en pause de ce dispositif a été actée dès le mois de juillet 2023.

Durant ces 12 mois, 24 parents ont participé à une ou plusieurs séances dans le canton de Vaud et 3 parents ont participé à une ou plusieurs séances dans le canton du Valais. Soit au total 132 h suivies.

Après analyse, plusieurs facteurs sont ressortis de cette baisse de présence des parents autant du côté valaisan que du canton de Vaud : la distance, les horaires, l'absence de nécessité de parler de ces enjeux, ainsi que le climat politique et social.

- Groupe de santé sexuelle Cosmose : En 2023, le groupe de pair à pair, à destination des jeunes trans et/ou non binaires de 16 à 25 ans, autour des enjeux de santé sexuelle, a proposé 3 soirées thématiques. L'objectif de ce groupe est d'offrir l'accès à une santé sexuelle intégrative et inclusive aux jeunes concerné·x·es qui expriment un manque d'informations autour de leurs propres thématiques et questionnements. Un total de 14 jeunes a pu assister à ces événements, animés par des pairs concerné·x·es, pour un total de 38 h suivies. Le projet a malheureusement dû être suspendu dès l'automne, car les jeunes qui animaient ces groupes ne pouvaient

poursuivre leurs engagements et aucun jeune n'a désiré, pour le moment, reprendre ces animations de manière systématique.

## 2.2 Soutien et accompagnement des jeunes trans en milieu scolaire

En 2023, Agnodice a accompagné en Suisse romande le changement de genre à l'école de **17 jeunes** de moins de 18 ans (vs 27 en 2022).

En collaboration avec les directions d'établissement, la/les intervenantes de la Fondation dispense/nt une formation aux enseignant·x·es concerné·x·es. Celle-ci est suivie, lorsque c'est le choix du ou de la jeune trans\*, d'une sensibilisation des élèves de sa classe. Lorsqu'il est déclenché, ce processus produit des résultats positifs, tant pour les élèves que pour les professionnel·x·les. Il a représenté 378 h de suivi.

Depuis sa création, la Fondation collabore dans le domaine scolaire pour le canton de Vaud avec l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire (Unité PSPS) et le DFJC/DEF, département très engagé dans la lutte contre l'homophobie et la transphobie dans les lieux de formation.

La reprise d'une scolarité plus habituelle en 2023 après les années post-COVID 2021-2022 expliquerait ce phénomène qui tend à une stabilisation des accompagnements pour les années à venir. De plus, les établissements vaudois renforcent toujours plus leur autonomisation et leur accueil des élèves transgenres et non binaires, ce qui permet des économies de séances et d'interventions. Bien que l'année 2023 ait été marquée par une baisse de nos accompagnements en milieux scolaires et de formation, cette prestation reste un besoin important pour les familles concernées et pour les professionnel·x·les du scolaire qui nous sollicitent régulièrement face à des questionnements spécifiques.

## 2.3 Réponses aux besoins et demandes des professionnel·les

- Demandes d'entretien autour de situations individuelles par des professionnel·x·les de la santé ou du scolaire : de nombreuses demandes de conseil ont été honorées par un ou plusieurs échanges téléphoniques, vidéo, ou en séances.
- Groupes multidisciplinaires de supervision / séminaire clinique : 54 professionnel·x·les ont fréquenté l'un ou l'autre des deux, puis trois, groupes (thérapeutes travaillant majoritairement avec les moins de 18 ans, ou avec les plus de 18 ans) pour 6 séances de 2 heures. Le dispositif alterne désormais présentiel et distanciel. A ces 36h de supervision de groupe se sont ajoutées 16h de supervisions individuelles.
- Collaborations : La Fondation a poursuivi un partenariat actif et mutuellement apprécié avec la Division interdisciplinaire de santé des adolescents du CHUV (DISA) dans le cadre du protocole de collaboration.

La Fondation a participé aussi aux séances de la « plateforme prise en charge des patients transgenres au CHUV ».

## **2.4 Formation, sensibilisation, publications, recherche, communication**

### a. Formations données :

Les besoins sont considérables et les institutions s'engagent de plus en plus pour y répondre. De ce fait, 2023 a proposé 43 formations totalisant 124.5 heures dispensées. Comparativement, 2022 s'inscrivait dans un total de 50 formations pour 175 heures dispensées.

Les institutions nous ayant commandé des formations se répartissent ainsi. UNIL-CHUV-Université-universités (5), Hautes écoles et écoles supérieures (14), Associations et Fondation (12), Scolaire, écoles et foyers (2), Services administratifs (6), Détention (4).

Ces chiffres n'intègrent pas les heures de formation / sensibilisation données en milieu scolaire, en lien direct avec l'accompagnement de transitions de genre à l'école.

### b. Recherche

Le projet international de recherche longitudinale qualitative, intitulé « Growing up trans » est désormais opérationnel. Il réunit l'Université de Montréal (Ca), l'UQAM (Ca), Boston Children's Hospital / Harvard Medical School (USA), Flinders University of South Australia, l'Université de Londres (UK), plusieurs ONG et la Fondation Agnodice avec l'UNIL-CHUV et l'UNIGE-HUG. Il se déroule dans 6 pays, par des entretiens annuels avec 90 jeunes et avec leurs parents, renouvelés durant 5 ans.

La Fondation Agnodice a activement participé en 2023 à l'interview d'une famille dans le cadre de ce projet.

### c. Publications et évènements scientifiques

En 2023, nous avons contribué à plusieurs publications et évènements :

- Le symposium de départ à la retraite de notre précédente directrice, Erika Volkmar
- Article « I-CARE : une formation pionnière par apprentissage en ligne sur la santé des personnes LGBTIQ+ » dans la Revue Médicale Suisse
- « La sexualité au pluriels » dans la revue Sexualités Humaines (parution début 2024)

### d. Travaux d'étudiant.e.s

45 étudiant.es ont été reçu.es, souvent plusieurs fois, pour des entretiens en présentiel ou en vidéo, en lien avec leurs travaux universitaires, de hautes écoles ou travaux de maturité.

## **2.5 Promotion des droits humains et prévention de la discrimination, du harcèlement et de l'exclusion**

La veille (prévention et lutte) contre les discriminations et les violences, dont le harcèlement, demeure un axe important de notre travail. En effet, les jeunes trans\* mineur·x·es y sont particulièrement vulnérables, notamment en cours de scolarité ou de formation. Les situations individuelles sont suivies, souvent à la demande des parents, en coordination avec les responsables des départements d'enseignement et/ou les prestataires de soin concernés.

La Fondation Agnodice est un membre actif de la faïtière nationale Transgender Network Switzerland (TGNS). Nos responsables respectifs se rencontrent régulièrement pour définir les priorités et coordonner les actions. Le service juridique spécialisé de TGNS est un atout précieux pour beaucoup de familles et de thérapeutes du réseau. L'existence d'une telle association nationale, représentative et plurilingue parlant d'une seule voix à Berne, notamment auprès des parlementaires, renforce la représentation au niveau fédéral. Dans un contexte où de nombreuses désinformations se traduisent par des volontés politiques restrictives, ce travail effectué par les professionnel·x·les de TGNS est d'autant plus essentiel.

Une motion cantonale à Berne pour restreindre l'accès à des traitements médicaux pour les mineur·x·es a été déposée et acceptée par le canton à une voix près (76 voix sur 150), ce qui traduit la polarisation importante que cette thématique fait vivre sur l'échiquier politique. Bien que cette décision ne puisse être une interdiction formelle, un impact significatif sur les professionnel·x·les bernois est attendu pour l'année 2024.

Deux autres motions de même nature ont été déposées auprès du Conseil National fin décembre 2023 : la motion 23.4408 déposée par l'UDC et la motion 23.4476 déposée par le parti évangélique suisse et le groupe du centre. Ces deux propositions parlementaires ont d'ailleurs eu une réponse claire du Conseil Fédéral qui estime que ces questions ne sont pas d'ordre politique, mais bel et bien psychologique, social et médical, proposant ainsi le rejet de ces textes.

## **3. Conclusion et perspectives**

Par sa participation à des projets internationaux et nationaux de recherche et à diverses publications et communications scientifiques, Agnodice contribue, dans la mesure de ses moyens, à ce que les besoins des personnes trans\*, spécialement les enfants et adolescent·x·es, soient mieux connus, reconnus et pris en compte.

L'approche éthique de notre travail repose sur le respect du consentement éclairé des jeunes, reconnaissant ainsi leur autodétermination et leur droit à participer activement à leur propre processus de prise de décision concernant leur santé et leur bien-être, ainsi que sur les relations à leur entourage. Notre approche systémique permet aux familles de pouvoir déposer

leurs inquiétudes, mais aussi leurs besoins et surtout leurs espoirs pour une intégration plus grande des thématiques qui traversent leurs enfants. L'association Transparents à Genève ([www.association-transparents.org](http://www.association-transparents.org)) effectue par ailleurs un travail formidable et donne une voix aux familles qui se sentent souvent démunies.

Notre engagement envers la promotion de l'équité, de la dignité et du respect des droits des jeunes en questionnement de genre demeure inébranlable. Nous restons résolument déterminés à continuer notre travail afin de créer un monde où chaque jeune peut s'épanouir pleinement, quel que soit son genre, et où l'accès aux soins et au soutien psychosocial est accessible, inclusif et non discriminatoire.

Du fait de ces objectifs, les besoins en formation continue et surtout en formation de base resteront au cœur de nos actions dans les secteurs de la santé, du social et de l'éducation notamment. La recherche scientifique doit continuer à alimenter et à ancrer tout enseignement dans ce domaine en constante évolution. La Fondation Agnodice contribue activement à la formation comme à la recherche.

Après le départ en retraite d'Erika Volkmar, le Conseil de fondation peut s'appuyer sur une équipe opérationnelle jeune, créative, expérimentée, et renforcée de compétences nouvelles notamment administratives et financières. Le renforcement de l'équipe se poursuit année après année et bénéficie de la grande motivation de ses employées.

Le Conseil remercie spécialement l'État de Vaud pour son engagement (Direction Générale de la Santé, Office du médecin cantonal, Département de l'enseignement et de la formation professionnelle et Unité PSPS du SESAF notamment). Merci enfin à toutes celles et ceux qui ont fait appel à nos services, ou nous ont soutenus, en 2023.

**Conseil de fondation :**

Marie-Noëlle Baechler (présidente)

Prof. Vincent Barras (départ courant 2023), Perry Fleury, Prof. Denise Médico, Mathieu Turcotte, Sophie Tschopp, Marius Diserens et Lucie Petigas (membres)

**Directrice:** Adèle Zufferey (psychologue, psychothérapeute et sexologue)

**Équipe :**

- 2023 : Adèle Zufferey (directrice et responsable clinique), Justine Laura Cuendet (psychologue titulaire scolaire), Emily Pestalozzi (psychologue titulaire clinique), Estelle Bodenmann et Jodie Nsengimana (psychologues en formation), Sylvia Paolone (responsable administration/finances)
- 2024 : Adèle Zufferey (directrice et responsable clinique), Justine Laura Cuendet (psychologue titulaire scolaire), Emily Pestalozzi (psychologue



Fondation Agnodice

titulaire clinique), Imre Atabek et Noémi Carparelli (psychologues en formation), Sylvia Paolone (responsable administration/finances)

**Trésorier-comptable bénévole:** Julien Gross (2023)

**Organe de contrôle :** Fidesco Sàrl, Lausanne